

Un collectionneur passionné : Joseph Thibault (1880 - 1980)

Qui est donc cet homme absolument passionné ?



Il a passé sa vie à récupérer, acheter, accumuler une documentation exceptionnelle sur le Berry. Soucieux de transmettre ces petits riens et ces trésors, il a légué aux institutions publiques sa collection. Son legs conservé aux Archives départementales de l'Indre est classé dans les fonds d'origine privée sous la cote **48 J**.

Françoise Benkö, *Attachée de conservation aux Archives départementales de l'Indre* nous invite à découvrir la vie de cet illustre personnage.

Voici le texte de son intervention au colloque "la sauvegarde des archives privées" le 25 octobre 2005 aux Archives départementales de l'Indre :

Il y a eu un homme en Berry, qui a vécu presque cent ans et a passé sa vie à collectionner tous les documents qui pouvaient se rapporter à notre département et à notre province.

Cet homme, c'est Joseph Thibault dont je vais brièvement retracer la carrière et surtout raconter la passion.

Il est né en Touraine à Loché-sur-Indrois le **19 mai 1880** d'un père notaire, comme l'était également son grand-père établi à Pellevoisin. (Son grand-oncle était huissier à Valençay).

Après de sérieuses études classiques à Mézière-en-Brenne, puis au lycée de Châteauroux, il se destine tout naturellement à succéder à son père et effectue différents stages dans cette voie, quand en 1908 il entre à la célèbre étude de Maître Lair-Dubreuil, **commissaire-priseur à Paris**, étude reprise en 1931 par Maître Ader.

A partir de là sa vocation de collectionneur peut s'épanouir et prendre toute sa dimension.

Grâce à ce poste de choix, il est présent à toutes les ventes qui se tiennent à l'Hôtel Drouot pendant plus de cinquante ans et assiste à la dispersion des plus belles collections d'objets d'art et de célèbres bibliothèques comme celles de Jules Claretie, Victorien Sardou ou Anatole France. Il disait : "**le goût de la collection m'est venu par atavisme, mes parents et grands parents conservaient tout, de la cave aux combles**".



Célibataire, il partage sa vie entre les deux chambres de bonne du 56 rue de l'Université à **Paris** et la superbe demeure familiale de **l'Ebeaupin à côté de Mézières-en-Brenne**.

Je pense qu'il a commencé par mettre en ordre ses propres archives familiales, puis élargissant peu à peu son champ d'action, il s'intéresse à la Brenne, à l'Indre et au Berry.



Ami du grand archiviste de l'Indre Eugène Hubert, ils sillonnent ensemble à vélo la Brenne pour préparer un ouvrage sur le canton de Mézières. Le soir, ils rassemblent leurs notes et c'est l'occasion pour Joseph Thibault d'apprendre : " nul élève ne fut, je crois, plus attentif que moi aux enseignements de son maître ".



Une autre anecdote en dit long sur sa patience et sa ténacité : un conservateur du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, Pasteur Valéry-Radot lui **propose de classer un fonds de 40 000 photographies**. Il accepte, ce travail lui permettant de connaître et d'identifier des documents qui pourraient par la suite passer entre ses mains. Deux années seront nécessaires pour venir à bout de ce travail, récompensé par une lettre élogieuse du conservateur.



Au fil du temps, une fantastique **quantité de documents est accumulée, essentiellement à l'Ebeaupin** dont le journaliste Vincent Détharé donne une description pittoresque:

" Des pièces rares qui sont là, toutes proches, sur des rayons aménagés pour recevoir des livres de toutes dimensions, sur des tables, dans des tiroirs de vieux bahuts, ou couvrant les murs des chambres, des couloirs et du large escalier " .

Les amis devaient loger à l'hôtel !



Enfin, c'était un bibliophile. Il a écrit sur quelques poètes célèbres du département : Gabriel Nigond, Boyer-Nioche, Julien Ré et a créé la " Petite bibliothèque brennoise " d'Hugues Lapaire à Gérard Coulon.

Imaginez le casse-tête et l'embarras des personnes chargées de ce **legs monumental arrivé aux Archives départementales en 1980 !**

Et encore ce n'était qu'une partie seulement des richesses patiemment accumulées par ce collectionneur hors-pair qui avait pris soin de répartir ses biens entre les musées et bibliothèques de la région.



C'est ma collègue et amie **Chantal Sanson** qui s'est attelée à la tâche.

Voici ce qu'elle raconte : " Après beaucoup d'hésitations et pas mal de tâtonnements, il nous a paru bon d'opter pour un regroupement qui respecterait le foisonnement initial et ne dénaturerait pas l'allure de la collection " .

Deux grande parties : l'iconographie et les documents écrits, le tout classé en trois sous-parties (personnages, lieux et l'inévitable rubrique " divers ").

Quelques chiffres : plus de 70 mètres linéaires, comportant quelques 20 000 volumes et autant de faire-part, menus et invitations, 25 000 photos et portraits, 5 000 tableaux et cartes postales.



Je ne souhaite pas faire ici une énumération fastidieuse mais tous les grands noms et les principaux lieux du département sont représentés :

- l'écrivain George Sand et sa famille,
- les poètes et écrivains régionalistes: Maurice Rollinat, Jules de Vorys, Gabriel Nigond, Laisnel de la Salle
- le sculpteur Ernest Nivet
- les peintres : Bernard Naudin, Fernand Maillaud et Paul Rue
- Les grandes familles : Bertrand, Talleyrand, Taillepied de Bondy, Lancosme-Brèves etc...



A signaler une documentation importante sur les demi-mondaines du XIXème siècle, plus particulièrement sur Blanche d'Antigny et Céleste Mogador, future comtesse de Chabrillant, sur le " Pierrot Noir ", célèbre cabaret castelroussin et sur des faits divers : La dompteuse Sarah Caryth faisant poser une couronne en or à son lion préféré, les exploits de Marius Jacob, Arsène Lupin berrichon ou l'atterrissage forcé d'un aéronef à Ciron. Et j'en oublie...



Il y a un dossier intitulé " **de tout , un peu** " et même un autre consacré aux " **papiers n'ayant strictement aucun intérêt** ". Certains diraient aujourd'hui que Joseph Thibault souffrait d'un T.O.C. (trouble obsessionnel compulsif) mais heureusement qu'il existe des hommes tels que lui ; c'est une chance pour notre département !

Il faut souhaiter que ce petit homme chaleureux au regard plein de malice fasse des émules, les Archives départementales pourraient alors mettre toute leur expérience pour classer une nouvelle collection.